

Riviera

Chablais

votre région



L'humoriste Frédéric Recrosio cherche une maison à Vevey pour y tourner cet automne sa série «Avoir l'âge».

Page 05

L'Édito de **Karim Di Matteo** rédacteur en chef



L'accueil de jour a besoin d'air frais

Il y a d'un côté ceux qui rêvent d'offrir les vertus du grand air à nos chers bambins via une crèche en forêt à Saint-Triphon (page 5) et de l'autre un réseau d'accueil de jour de Vevey et environs en manque d'oxygène (notre édition Chablais). Dans des contextes certes peu comparables, l'actualité interroge les contours de la prise en charge de nos têtes blondes, ce pilier de nos vies de parents. Quitte à fâcher ses voisines, Vevey propose de se désolidariser du système de mise en commun de ses structures. En somme, de la jouer en solo dans l'espoir de réduire le temps d'attente pour ses concitoyens en quête d'une place (plus de 18 mois aujourd'hui). C'est son droit de privilégier l'intérêt de ses contribuables, mais la perspective a de quoi mettre sur les dents les autorités et familles des communes partenaires. De manière plus générale, c'est le modèle des réseaux et du financement tripartite (Canton-Communes-parents) qui montre ci et là ses limites. Celui-ci peine à absorber une demande croissante au sein d'une offre en structures protéiformes, régulièrement insuffisante et très lourde financièrement pour les communes et parents. On se souvient des tensions de 2019 au sein du réseau chablaisien. Alors, ce n'est pas demain que tous nos enfants prendront leur repas de midi ou leur goûter en grimant aux arbres dans une forêt ou un coin de clairière, d'autant que ce n'est pas le gage d'une facture moins salée. Mais le modèle d'accueil de jour aurait peut-être besoin d'un peu d'air frais.

DES ÉLÈVES A L'ÉTROIT

Alors que 200 enfants de plus sont attendus ces dix prochaines années sur les bancs des écoles de Montreux, il y a urgence à créer de nouvelles salles, les dernières mesures ne suffisent plus. Prochaine étape, une extension de collège proche de la gare du côté de l'établissement Montreux-Est.

Page 7

DIGITAL SOLIDAIRE

L'association Partage Riviera a créé le logiciel Anabase pour faciliter la distribution de denrées alimentaires aux personnes dans le besoin. Son principal avantage? Des files d'attente réduites par l'envoi de SMS et des rendez-vous fixés à la minute. Les concepteurs entrent-voient une utilisation à bien plus grande échelle.

Page 16

Accueil de jour : le Cercle de Corsier craint le pire

Tensions Si La Tour-de-Peilz estime que la décision de Vevey de quitter le réseau intercommunal et donc de réserver ses structures à ses concitoyens ne l'affectera pas outre mesure, Chardonne, Corseaux, Corsier et Jongny se disent acculées faute de places en suffisance. Des négociations sont en cours. **Page 05**



Il relève le défi du manger sain

Ils sont encore très peu à avoir franchi le pas, mais il y croit: le Veveysan Armand Stuby lance une gamme de produits carnés sans additifs. Dans l'air du temps, mais risqué.

Page 03

Pub

Boutique Gême Sens

Venez découvrir nos marques: Cambio, Fabiana Filippi, Ina Kess, Lis Lareida, MarCain, Max Mara

Place de l'Ancien-Port 3 à Vevey

Rejoignez-nous sur Instagram @Boutique6emesens

Vos commerces **Place de l'Ancien-Port Vevey** se réjouissent de vous accueillir

La maison du linge et des duvets

Les plus grandes marques de literie
Linge peignoir nappe matelas
Duvet oreiller nettoyage
Toutes dimensions

Succursale Lausanne et Morges
Fabrique de duvets à la Sarraz
www.drafil.ch

drafil

Place de l'Ancien-Port 6
1800 Vevey
021 921 50 66

L'actu par Gilles

La course à pied serait néfaste pour les personnes en surpoids ? Une idée reçue.

Page 10

**Essayez
de m'attraper
maintenannnnnnnt...**

**L'HUMEUR**

de Sophie Es-Borrat

Les meilleures soirées sont rarement celles qui ont été planifiées de longue date. Mais il faut l'avouer, depuis un peu plus d'une année, les retrouvailles imprévues se sont raréfiées de manière assez drastique. Les sorties limitées aux courses alimentaires hebdomadaires et à l'aération juste avant l'asphyxie n'ont que pas aidé. Forcément, quand on ne s'autorise plus que ce qui est nécessaire, difficile de laisser de la place aux envies subites! Impossible dans ces conditions de se casser le nez sur une connaissance sans le faire exprès, se dire que l'occasion fait le larron, embrayer sur un café et plus si affinités... La simplicité est devenue un concept très compliqué. Et il faut bien dire que la distanciation n'a d'influence positive que sur les postillons et la mauvaise haleine des autres. Mais depuis peu, l'assouplissement des mesures sanitaires entraîne une certaine détente sociale. Même si le retour à la vie «normale» tant rêvé n'est pas encore effectif, le hasard peut à nouveau servir d'excuse aux rencontres au débotté, aux propositions lancées sans réfléchir, au culot, impulsivement. Et finalement, je crois que c'est ça qui m'a le plus manqué: la spontanéité.

**Riviera
Chablais**
votre région

a aimé votre
publication

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. A vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez nous sur notre page facebook: **Riviera-Chablais**

**Paula Freitas**

Vevey le 28 mai 2021



Les premiers rayons de soleil du mois de mai ☀️

**Mélodie Feller**

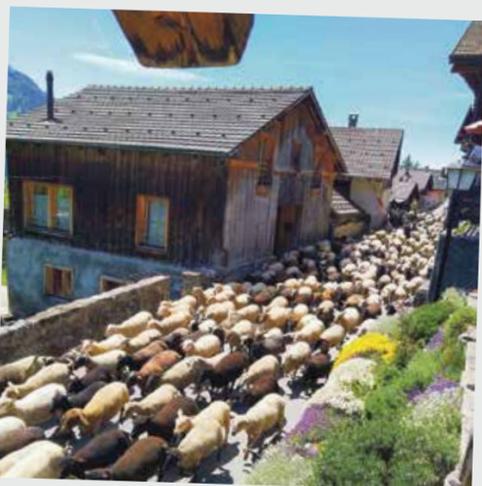
Mont-Pèlerin le 30 mai 2021



Vue sur Léman 🏞️

**Maison du Terroir Gryon**

Gryon le 28 mai 2021



Trafic jam dans le village 🐑

**Agathe Hippoch**

Bex le 28 mai 2021



Pleine lune sur les montagnes 🌕

**Giampaolo Lombardi**

le 29 mai 2021



La neige de mai ❄️



La chasse aux additifs

Armand Stuby a relevé le défi d'une gamme de produits carnés sans additifs. Tout un débat dans l'air du temps.

| Jean-Guy Python

Charcuterie

Une boucherie veveysanne, pionnière, propose depuis le début de l'année une gamme complète de charcuterie sans salpêtre et autres additifs. Dans l'air du temps, mais le jeu en vaut-il la chandelle ?

| Priska Hess |

Charlotte sur la tête, nous voici dans le laboratoire de la Boucherie Stuby aux Monts-de-Corsier. Chaque semaine, deux à trois jambons, deux pâtés en croûte géants, une dizaine de kilos de saucissons secs, et d'autres salaisons cuites et crues y sont préparés sans aucun additif. La gamme se décline en 25 produits sur les 130 proposés à l'étal. «Nous voulons laisser le choix à notre clientèle, dont une partie est de plus en plus attentive à ce qu'elle consomme. Mais cela fait déjà une dizaine d'années que nous essayons de réduire au maximum les additifs», résume Armand Stuby, qui a repris il y a trois ans la boucherie familiale.

L'enjeu: si ces substances améliorent la conservation des préparations, les homogénéisent, influencent le goût ou la couleur et assurent la sécurité alimentaire, certaines peuvent présenter des risques pour la santé humaine. Particulièrement ciblés, les additifs nitrés, qui joueraient un rôle dans la cancérogénicité de la charcuterie - reconnue comme «avérée» par l'Organisation mondiale de la santé en 2015. Au point qu'en France, une motion parlant

taire propose d'en interdire l'utilisation pour tous les produits de charcuterie à partir de 2025. Tandis que l'Union européenne recommande une réduction des valeurs autorisées.

Tout un art

Quel est donc le secret de fabrication permettant de se passer des additifs nitrés? Les étapes de préparation d'un jambon cuit sans additifs sont similaires à celles d'un jambon traditionnel: la viande fraîche est désossée, puis passe par le dispositif à injection, le malaxage et enfin la cuisson. La différence? «Au lieu d'une saumure avec sel nitré et phosphate, on y injecte un bouillon de légumes maison, à base surtout de légumes verts et si possible bio. Ceux-ci contiennent naturellement de l'oxyde d'azote, qui permet de fixer la couleur», explique l'artisan boucher.

Cela prend aussi davantage de temps: «Dix jours à deux semaines pour un jambon sans additifs, au lieu de deux à trois jours, car les temps de repos sont plus longs, tout comme la cuisson. C'est un procédé beaucoup plus technique, à réaliser

dans des conditions d'hygiène très strictes.»

Si cuisson et hygiène réduisent au maximum les risques bactériens, qu'en est-il des salaisons crues comme les saucisses sèches? «On y met un peu plus de sel et on diminue la quantité d'eau libre à disposition des bactéries. Ce qui importe aussi, c'est la qualité de la matière première. Dans tous les cas, la durée de conservation est moins longue qu'avec des additifs.» Côté prix, pas d'énorme différence: pour le jambon cuit par exemple, c'est 50 centimes de plus par 100 grammes.

Aussi peu que possible...

«Ce n'est pas le chemin le plus facile que nous avons pris, reconnaît Armand Stuby, mais j'y crois.» En Suisse romande, quelques autres boucheries proposent l'un ou l'autre produit sans additifs. En 2019, Richard Demierre, à Vaulruz, s'y était essayé avec toute une gamme. Mais aujourd'hui, il n'en reste qu'une sorte de terrine. «La clientèle n'a pas suivi. Le problème, c'était la couleur, explique le Fribourgeois. Du jambon gris, les gens n'en voulaient pas. J'ai donc créé une autre gamme avec des additifs limités au strict minimum. Et cela marche bien.»

Au niveau de l'enseignement professionnel, on est sensibles à la question: «Les futurs bouchers-charcutiers sont évidemment formés sur les additifs. Il y a des applications pratiques lors desquelles on les limite, voire même on les supprime. La société et la manière de s'alimenter évoluent: il est

important d'en tenir compte», estime Stéphane Devallonné, maître principal de la section boucherie-charcuterie à l'école professionnelle de Montreux.

Les grands distributeurs pourraient-ils miser sur le créneau du sans additifs, comme déjà certains en France? Coop justifie leur usage pour «garantir la sécurité alimentaire», tout en s'efforçant de les réduire: «C'est un processus continu. Concernant les nitrites et les nitrates, nous suivons le développement de la situation», précise Melanie Grüter, porte-parole. Quant à Migros, elle «examine l'introduction de produits entièrement sans additifs, pour le secteur

“

Ce n'est pas le chemin le plus facile que nous avons pris, mais j'y crois.”

Armand Stuby
Boucher à Vevey

viande séchée», selon la chargée de communication Angela Zollinger. Mais la sécurité du consommateur prime sur l'élimination des nitrites: «Le principe est le suivant: aussi peu que possible, autant que nécessaire.»

3 questions à...

Thierry Buclin

médecin-chef en pharmacologie clinique au CHUV

Nitrate, glutamate, phosphate, ascorbate, citrate ou glucose dans la viande transformée, faut-il s'en inquiéter ?

– Tous ces produits sont présents dans la nature et font partie de notre métabolisme. Contrairement aux pesticides de synthèse, à certains colorants ou à des additifs des cosmétiques, qui sont des molécules inconnues dans la nature, persistant des années dans l'environnement et pouvant être des perturbateurs endocriniens. Cela ne veut toutefois pas dire qu'une dose élevée de produits naturels n'est pas dangereuse.

Faudrait-il quand même bannir les additifs nitrés ?

– On ne peut pas les bannir totalement de notre alimentation, car il y en a naturellement dans les légumes par exemple. Essayer de limiter les quantités est par contre tout à fait légitime. Car, dans notre tube digestif, lorsque les nitrites rencontrent des acides aminés, ils peuvent créer des dérivés toxiques, les nitrosamines. Ces molécules contribuent au déclenchement d'anomalies cellulaires dont l'accumulation peut conduire à des cancers. Mais des nitrosamines, l'organisme en produit de toute façon. C'est donc une question de seuils de dose qu'il ne faudrait pas dépasser. Encore une fois, ce ne sont de loin pas les ennemis numéro un de notre santé, comparés aux polluants synthétiques ou à la cigarette, sur lesquels il est plus urgent de concentrer les efforts de lutte.

Charcuterie avec additifs ou avec plus de sel: qu'est-ce qui est préférable ?

– Le sel est lui aussi toxique à fortes doses. Il favorise hypertension et problèmes vasculaires. On devrait se limiter à 7 grammes par jour, mais dans la réalité on en consomme en tout cas le double. Et les produits de boucherie sont parmi les gros pourvoyeurs. On mange d'ailleurs aussi trop de viande. Une diète optimale ne devrait pas excéder deux ou trois portions par semaine. Au-delà, cela surcharge notre organisme en sel, en protéines, en graisses animales, et favorise les maladies, le surpoids, les troubles cardiovasculaires. On a aussi montré que les gros mangeurs de viande développent plus de cancers que les végétariens. Mais comparé à la cigarette, ou à d'autres polluants majeurs, cela reste marginal.

Annonces

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON**
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 02.06.2021 au 01.07.2021 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° 55/21

Compétence: **ME Municipale Etat**Parcelle(s): **1106**Coordonnées: **2°56'5'800/1°12'6'845**N° CAMAC: **199832**Lieu dit: **Chemin des Vergers 10, 10A, OLLON**

Pour le compte de:

BONZON Nicolas

Auteurs des plans:

POËNSET Yann, architecte**AXE DEVELOPPEMENT SA, La Grande-Béroche 3, Le Château - 2028 VAUMARCUS**Nature des travaux: **Villa de deux logements et parking souterrain**Abattage: **Non**Ce dossier peut être consulté jusqu'au **01.07.2021** sur le site internet www.ollon.ch – Officiel – Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON**
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 02.06.2021 au 01.07.2021 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° 114/21

Compétence: **ME Municipale Etat**Parcelle(s): **793**Coordonnées: **2°57'0'630/1°12'7'255**N° CAMAC: **203627**Lieu dit: **Route des Hôtels à VILLARS**

Pour le compte de:

VILLARS PALACE SA

Auteurs des plans:

BLATT Gilles, ingénieur**ORCEF SA, chemin des Combes 4 - 1867 OLLON**Nature des travaux: **Quatre mâts d'éclairage de seize mètres de hauteur**Abattage: **Non**Ce dossier peut être consulté jusqu'au **01.07.2021** sur le site internet www.ollon.ch – Officiel – Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON**
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 02.06.2021 au 01.07.2021 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° 68/21

Compétence: **ME Municipale Etat**Parcelle(s): **7048-6384**Coordonnées: **2°56'8'480/1°12'6'080**N° CAMAC: **203030**Lieu dit: **Rte de Pallueyres 2 et 9 à PALLUEYRES**

Pour le compte de:

SIMON Cédric

Promis vendu:

MAERTENS Gian

Auteurs des plans:

SIMON Cédric, architecte**SIMON Architectes Sàrl, rue du Collège 19****1800 VEVEY**Nature des travaux: **Changement d'affectation de la grange ECA 1398 en habitation et transformations du bâtiment ECA 1403.**Abattage: **Non**Ce dossier peut être consulté jusqu'au **01.07.2021** sur le site internet www.ollon.ch – Officiel – Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON**
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 02.06.2021 au 01.07.2021 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° 61/21

Compétence: **ME Municipale Etat**Parcelle(s): **1742**Coordonnées: **2°57'0'320/1°12'7'220**N° CAMAC: **202062**Lieu dit ou rue: **Ch. du Clos 9 à Villars**

Pour le compte de:

ANDENMATTEN Thomas

Promis vendu de:

HAUENSTEIN Roberte

Auteurs des plans:

RIS Antoine, architecte, RIS + PARTENAIRES,**av. de Rosemont 10, 1208 GENEVE**Nature des travaux: **Transformations et construction de deux dépendances**

Dérogation:

Art. 14 RPPA ECVA (distance à la limite),**application des art. 80 et 97 LATC.**Abattage: **Non**Ce dossier peut être consulté jusqu'au **01.07.2021** sur le site internet www.ollon.ch – Officiel – Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON**
SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du 02.06.2021 au 01.07.2021 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° 87/21

Compétence: **ME Municipale Etat**Parcelle(s): **12273**Coordonnées: **2°56'5'595/1°12'6'630**N° CAMAC: **202624**Lieu dit: **Ch. de la Valerette 16 et****Ch. des Grassures 2**

Pour le compte de:

DUFAUX Laurent et Véronique

Auteurs des plans:

MATTHEY L., architecte**MONOLITHE, chemin du Signal 17 - 1018 LAUSANNE**Nature des travaux: **Villa de deux logements**Abattage: **Oui**Ce dossier peut être consulté jusqu'au **01.07.2021** sur le site internet www.ollon.ch – Officiel – Pilier public virtuel ou au service de l'urbanisme à Ollon (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

La Municipalité

**LA MUNICIPALITÉ D'OLLON**

se conformant aux dispositions de la loi du 10 décembre 1991 sur les routes, de la loi du 25 novembre 1974 sur l'expropriation et de la loi sur les communes du 28 février 1956 soumet à l'enquête publique :

du samedi 29 mai au 27 juin 2021 inclusivement

Le projet de réaménagement de la RC780 B-P : construction d'une voie mobilité douce, d'une voie de débord et d'un giratoire

Pièces annexées pour l'enquête :

1. rapport de présentation
2. plan cadastral – situation (1/1000)
3. situation des plans, liste des plans (1/5000)
4. plan de situation pour enquête (1/1000)
5. plan de détail secteur A (1/250)
6. plan de détail secteur B (1/250)
7. plan de détail secteur C (1/250)
8. plan de détail secteur D (1/250)
9. plan projet giratoire de la Monnaie (1/200)
10. plan de signalisation et marquage (1/500)
11. plan projet Giratoire de la Monnaie ch. du Collège (1/250)
12. plan giratoire de la Monnaie – ch. de la Monnaie (1/250)
13. plan réaménagement de la RC 780a – giratoire de la Monnaie – chemin de la Monnaie DP 1658 (1/250)

Les dossiers élaborés par le bureau B+C Ingénieurs SA à Aigle peuvent être consultés au Service de l'urbanisme de la Commune d'Ollon (bâtiment administratif). Les intéressés ont la possibilité de consigner leurs observations ou interventions sur la feuille d'enquête annexée au dossier ou de les adresser par lettre recommandée à la Municipalité.

DELAI D'INTERVENTION : 28 juin 2021

Ollon, le 25 mai 2021



Commune de Roche

LOCAUX COMMERCIAUX
A LOUER DE SUITE

Adresse: Rue des Vurziers 14

Bâtiment de l'ancienne poste comprenant :

- **une surface d'activité de 135 m² environ**
- **deux garages-box**
- **six places de parc extérieures**

La valeur locative des locaux est à discuter lors de la dépose du dossier.

Les personnes intéressées sont priées d'adresser leur dossier avec **extrait de l'office des poursuites** à :

Administration communale - Maison des Saulniers

Rue des Salines 2A - 1852 Roche/VD

Tél. +41 21 960 31 14 - admin@roche-vd.ch**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX**
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 02.06.2021 au 01.07.2021 le projet suivant:

N° CAMAC: **203115**Compétence: **ME Municipale Etat**Réf. communale: **PAZ**N° ECA: **3253**Parcelle(s): **810**Coordonnées: **2°56'7'30/1°12'2'320**Lieu dit ou rue: **Ch. Julien Gallet 7**Propriétaire(s): **PLUMETTAZ DENIS**Auteur des plans: **Cerigioni Jacques Frédéric DTArchitecture SA**Nature des travaux: **Agrandissement**Description de l'ouvrage: **Transformation et agrandissement d'une habitation avec pose de panneaux photovoltaïques**Demande de dérogation: **art. 43 Règlement communal.**

La Municipalité

Pré-commandez vos publicités depuis notre site internet!

Pré-commander

Souhaitez-vous précommander une annonce ? En remplissant ce formulaire, vous nous permettrez d'obtenir les informations de base. Nous vous contacterons directement pour finaliser la publication.

*champs obligatoires

Prénom *

Nom *

Email *

Société *

Téléphone *

Adresse complète *

Riviera Chablais votre région

Rendez-vous sur notre site: <https://riviera-chablais.ch/publicite/>

Impressum

Riviera Chablais
votre région

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Tirage total de diffusion (print) 2021
Riviera Chablais
votre région
2'000 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'000 exemplaires
hebdomadaire, le mercredi

Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Conseillers en publicité
publicite@riviera-chablais.ch

Responsable
publicité Riviera
Nathalie di Rito,
ndirito@riviera-chablais.ch
076 511 81 21

Responsable
publicité Chablais
Giampaolo Lombardi,
glombardi@riviera-chablais.ch
076 336 79 24

Rédacteur en chef
Karim Di Matteo

Correctrice Sonia Gilléron

PAO Patricia Lourinhã

Secrétariat Tiffany Gomes

Impression
CIL Bussigny

Distribution Poste

Abonnez-vous!

abonnements@riviera-chablais.ch // 021 925 36 60

CHF 99.-/an
pour une édition région

CHF 150.-/an
pour les deux éditions régions

Découvrez toutes nos formules sur:

<https://abo.riviera-chablais.ch/>

Juste un mauvais rêve ?

Accueil de jour

Vevey veut sortir du Réseau Enfance Vevey et Environs (REVE). Si La Tour-de-Peilz serait peu touchée, Corseaux, Corsier, Chardonne et Jongny se retrouvent acculés. Le Conseil communal devrait trancher le 17 juin.

| Priska Hess |

«Des négociations sont en cours avec la Ville de Vevey. Il faudrait au moins que les choses se fassent de manière coordonnée, sans pénaliser nos communes», résume Christian Minacci, syndic de Corseaux. En cause, la volonté de Vevey de quitter le REVE (voir encadré) au 31 décembre 2021 et de créer son propre réseau, pour des questions de politique tarifaire et de développement des places en garderie, où le délai d'attente dépasse aujourd'hui 18 mois.

Le problème? Les communes du Cercle n'ont pas de structures préscolaires sur leur territoire, hormis celle des Ecoreuils aux Monts-de-Corsier, exploitée par Vevey, qui accueille 56 enfants du cercle, alors que 53 sont placés à Vevey. «Si celle-ci quitte le réseau, nous serons vraiment en difficulté, car sans possibilité d'accueil pour les enfants qui naîtront dans le Cercle. Il y a des projets de crèches dans nos villages, mais ils ne pourront se concrétiser avant plusieurs années», s'inquiète Céline Murisier, municipale représentante de Jongny au REVE.

Inquiétude partagée par son homologue de Corsier Patrick Michaux, qui rappelle que 119 enfants du Cercle sont en liste d'attente. «Combien auront une place avant le 31 décembre 2021 (ndlr: ce qui leur permettrait de rester dans les structures veveys-



L'accueil de jour de Vevey et environs est en voie d'explosion. Verdict: probablement le 17 juin lors du Conseil communal de Vevey. | Adobe Stock

sannes jusqu'au début de leur scolarité)? On ne le sait pas.» La commune de La Tour-de-Peilz, elle, ne devrait être que peu impactée: environ 200 de ses enfants sont placés dans ses propres structures, et seuls 11 le sont à Vevey. Pourrait-elle quitter elle aussi le REVE? «A terme peut-être oui, car nous n'aurons pas la possibilité d'absorber les enfants du Cercle», estime le municipal boéland Olivier Wälchli, président ad interim du REVE.

Incertitudes

Flou également, l'impact financier sur les autres communes. «Nous n'avons pas l'intention de modifier la grille tarifaire pour l'instant. Mais le coût pour notre commune devrait être moindre, puisque les parents paient pour la garde de leurs enfants en fonction

de leurs revenus, et que les revenus des parents veveysans sont en moyenne moins élevés», analyse Olivier Wälchli. Nous n'avons encore rien chiffré à ce stade.»

Reste que l'annonce de Vevey déconcerte et les tensions sont bien palpables. Les cinq syndicats ont même cosigné une lettre à la Municipalité veveysanne, avec copie à la Commission ad hoc. Leur demande: un délai pour permettre la mise en place d'une nouvelle stratégie d'accueil dans leurs communes. «Le préavis laisse croire que les communes du Cercle ne font que profiter des structures veveysannes, alors que nous participons au déficit du réseau. Et il est faux de dire que nous n'avons jamais manifesté la volonté de créer des places d'accueil. Sur le fond, Vevey réfléchit plus à une politique de ville qu'en

“

Si Vevey quitte le réseau, nous serons vraiment en difficulté, car sans possibilité d'accueil pour les enfants qui naîtront dans le Cercle”

Céline Murisier
municipale à Jongny

termes d'intérêt régional», pointe Céline Murisier.

Nestlé, membre du réseau, observe aussi attentivement: «Nous préférons que le réseau subsiste tel qu'il est. S'il éclatait, nous n'avons pas encore déterminé ce que nous ferons. Il n'est pas sûr que nous poursuivrions nos arrangements avec les futurs réseaux. Mais ce qui nous importe avant tout, c'est qu'il y ait des places disponibles pour nos parents placeurs», souligne Olivier Comend, représentant de l'entreprise au sein du REVE. Nestlé participe notamment à environ 800'000 frs par an de prise en charge du déficit du réseau pour 165 enfants.

Trop tard?

La Ville de Vevey pourrait-elle revoir sa position? Probablement non, selon Yvan Luccarini: «Lors

Le REVE, c'est...

...un réseau constitué en 2009, qui regroupe les communes de Vevey, La Tour-de-Peilz, du Cercle de Corsier (Corseaux, Corsier, Chardonne et Jongny), ainsi que Nestlé et les exploitants des structures d'accueil. Sa gestion est assurée par la Ville de Vevey, à l'origine de sa création. Elle exploite 294 places, la Fondation des structures d'accueil de l'enfance à La Tour-de-Peilz 154, et l'Association les Galopins à Vevey 14. Les charges d'exploitation sont couvertes en partie par la participation des parents, les subventions et diverses recettes. L'excédent est réparti entre les six communes et Nestlé.

des négociations, les membres du réseau n'ont pas renoncé à ne pas augmenter la participation des parents, mais juste choisi de poursuivre le moratoire décidé en 2019, et aucun projet concret et planifié de nouvelles garderies n'a été présenté par les communes du Cercle.

De plus, celles-ci pourraient reprendre l'exploitation de la garderie des Ecoreuils. Mais c'est maintenant au Conseil communal de décider.»

Représentant PLR au sein de la Commission ad hoc, Christophe Ming considère la démarche veveysanne «très dommageable juste avant le changement de législature et pour la suite des relations intercommunales. Et l'impact financier pour Vevey me semble sous-estimé à long terme». A moins que le préavis ne soit retiré, le délibérant devrait se prononcer le 17 juin.

Frédéric Recrosio cherche à louer votre maison



Frédéric Recrosio trépigne à l'idée de tourner dans sa ville de Vevey.

Vevey

Amoureux de sa ville, l'humoriste Frédéric Recrosio y tournera sa prochaine intrigue. Mais il lui faut d'abord trouver le lieu de tournage prévu de septembre à décembre.

| Textes et photo: Xavier Crépon |

«Recherche de Décor sur Vevey et environs». La publication sur Facebook n'est pas courante. Au vu des photos, on aurait pu croire à une annonce immobilière, mais la demande est bien plus insolite. Le

régisseur Kevin Chatelain est parti à la chasse de la perle rare pour la prochaine série de l'humoriste Frédéric Recrosio: une maison familiale ou un grand appartement d'au moins 5 pièces disponible

pendant la période du tournage. Ce décor central manque encore à l'appel. L'occasion peut-être de voir votre logis sous les feux des projecteurs.

«Pas trop moderne et non-meublé»

Après le vol de la dépouille de Chaplin dans «La Rançon de la gloire» de Xavier Beauvois, ou plus récemment avec le tournage du long-métrage d'Ursula Meier «La Ligne», les charmes de la région attirent toujours autant les caméras. Frédéric Recrosio s'est à son tour laissé séduire par le cadre idyllique veveysan et prévoit d'y tourner sa série «Avoir l'âge» à la

fin de cette année (voir encadré).

Parmi la trentaine de décors recherchés, le nœud de l'action se déroulera idéalement dans une maison «pas trop moderne, si possible non-meublée et surtout suffisamment spacieuse pour accueillir notre équipe et pour permettre le maniement de nos caméras», détaille Kevin Chatelain. L'habitué du repérage de lieux insolites enchaîne les visites depuis deux semaines pour trouver «LA» bâtisse qui accueillera le tournage prévu de mi-septembre à mi-décembre.

Quant à Frédéric Recrosio, il se réjouit déjà du résultat final, mais surtout des scènes qui se-

ront tournées dans sa nouvelle ville de cœur. «Ça va être génial de voir les protagonistes se promener dans les rues de Vevey. J'y ai déménagé il y a quatre ans et tout m'inspire ici. Avec ses parcs, ses quais ou ses ruelles du centre, c'est une fourmière à taille humaine où tout le monde se croise.» De quoi amener une petite touche supplémentaire à sa comédie dramatique.

Plus d'info pour proposer son logement: reperagesavia@gmail.com

Histoires de vie

Coproduction de la RTS et de Point Prod, la série «Avoir l'âge» déclinée en 6 épisodes de 52 minutes devrait être diffusée sur la chaîne de service public l'année prochaine.

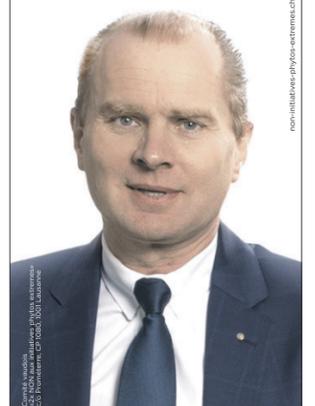
«Une série sur des gens amusants qui ont l'art de se noyer dans un verre d'eau», révèle Frédéric Recrosio. Au centre, un couple et son fils. La femme chirurgienne à qui l'on confie une transplantation

cardiaque mais qui est enceinte, le mari ancien médaillé olympique désormais prof de natation et père au foyer, le fils qui se met à la poésie noire ou encore le grand-père, maçon italien tout cassé qui essaie de rattraper le temps perdu. «Petits et gros enjeux se croisent dans une semaine épique de leur vie et le drame menace», annonce l'humoriste, sans trop en dire pour créer le suspense.

Pub

Philippe Leuba
Conseiller d'État

«Ces initiatives menacent l'existence d'exploitations familiales agricoles et de nombreux emplois dans le secteur alimentaire.»



2x NON aux initiatives phytos extrêmes
«eau propre» & antipesticides trompeuses
JUN 13

Un bien immobilier à vendre?

Aucun forfait ne remplace la plus-value apportée par nos courtiers.

Nous vous conseillons et vous accompagnons de manière individualisée à chaque étape de la vente. Toujours dans votre intérêt.

Faites confiance à nos courtiers.



WWW.USPI-VAUD.CH

uspi⁺vaud
union suisse des professionnels de l'immobilier

Retrouvez les
petites annonces
dans votre
tous-ménages!

Vous cherchez à vendre votre meuble?
A la recherche d'un appartement?
Un message à faire passer?

Communiquez dans nos pages!

**Riviera
Chablais**
votre région

Rendez-vous sur notre site:
<https://riviera-chablais.ch/petites-annonces/>

Acculée, Montreux doit construire pour ses élèves

Ecoles

À l'étroit dans ses salles, l'établissement Montreux-Est veut s'agrandir avec une nouvelle extension de collège proche de la gare.

| Texte et photo: Xavier Crépon |

«Nous sommes déjà en retard. Cette extension est urgente pour subvenir au besoin de capacité scolaire.» La municipale des écoles Jacqueline Pellet sonne la fin de la récréation. «Les volées qui arrivent vont être nombreuses et nous devons leur offrir des conditions correctes à l'avenir.» Actuellement, plus de 1200 élèves sont répartis sur huit sites à Montreux-Est (EPSME) et d'ici cinq à dix ans, ils seront 200 de plus sur les bancs de l'école. Le récent agrandissement du Collège Etraz ainsi que la pose de containers à la Rue de la Gare ne suffisent plus.

Un quartier dénaturé?

«En sous-capacité, on bourre les classes sans aucune possibilité d'avoir des salles de dégagement», alerte le directeur de l'EPSME, Laurent Husson. Pour y remédier, la Commune prévoit une nouvelle extension pour la rentrée 2023 (voir encadré). Elle devrait voir le jour à la Rue de la Gare 30, en lieu et place du bâtiment administratif des services de l'urbanisme et des travaux publics qui devra être détruit.

L'idée, en soi, n'est pas contestée par les élus montreusiens, mais elle suscite la réflexion. A commencer par l'esthétisme et

l'implantation de cette extension. «Tout ce quartier est ultra visible, en particulier la façade côté gare. Au vu des croquis, on peut faire mieux que cette version standardisée», prétend Emmanuel Gétaz. Avec une passerelle traversante et un complexe omnisport prévu plus en amont, l'élu de Montreux Libre craint que le quartier aux portes de la Vieille Ville ne soit dénaturé.

«Nous avons fait le choix d'une structure hors-sol fabriquée principalement avec du bois de la Commune plutôt que du tout béton», pondère Caleb Walther, municipal en charge du dossier. Qui continue: «Certains trouvent que ce bâtiment n'est pas suffisamment beau et intégré, mais ce sont des goûts et des couleurs. Je ne minimise pas ces craintes, mais plusieurs infrastructures imposantes existent déjà aux alentours. La vraie question est de savoir si nous voulons construire à côté d'un collège existant ou ailleurs. Nous avons choisi la première option.»

Exit la voiture

«Il n'y aura plus de places de parking à proximité. Avec une augmentation du nombre d'élèves et de professeurs sur le site, on se

“

En sous-capacité, on bourre les classes sans aucune possibilité de dégagement”

Laurent Husson
Directeur, EPSME

demande si les enlever toutes est envisageable», s'inquiète Emmanuel Gétaz.

Une dizaine sera en effet supprimée au profit d'un dépose-minute. «Nous avons décidé de les enlever pour des raisons de sécurité. Un nouveau préau prendra place juste à côté et nous voulons éviter des mouvements de véhicules potentiellement dangereux», rétorque Caleb Walther. Nous faisons plutôt le pari de la mobilité douce et des transports en commun en espérant que les parents joueront le jeu. Pour les enseignants, des places seront toutefois mises à disposition si besoin dans le parking souterrain du collège.»

Face aux critiques, la Municipalité devra convaincre en commission, avant de proposer prochainement le tout aux élus. Mais confrontés à la nécessité pressante de créer des salles de classes supplémentaires, plusieurs d'entre eux annonçaient déjà la couleur fin mai lors du dernier Conseil. «Nous connaissons nos difficultés en matière d'infrastructures scolaires. Si ce préavis est accepté, espérons qu'il n'y ait pas trop de recours de la part de la population, rappelait le PLR Yannick Hess. Au final, cela ne ferait que pénaliser nos élèves.»

Une extension bien remplie

Construite sur 5 étages, l'infrastructure accueillera les 10-12 ans actuellement scolarisés à Gare 33 et regrouperait principalement:

- Salles de classe ordinaires et spéciales (sciences, média-communication-technologie)
- Cuisine pédagogique et restaurant
- Salles de projection et double modulable
- Espaces de travail et de réunion
- Centre APEMS
- Passerelle raccordée au bâtiment existant



Trésors d'archives

Katia Bonjour
Archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

On la repère de loin, on l'adore ou on l'abhorre. Ancrée dans le sol montreusien au moyen de ses 47 pilotis en béton armé de 75 centimètres de diamètre et de 8 mètres de profondeur, lourde de 14'000 tonnes, elle culmine à 79,5 mètres et compte 29 étages. Flanquée de part et d'autre par deux immeubles jumeaux avec qui elle totalise 200 appartements de 2, 3 et 4 pièces, la Tour d'Ivoire est devenue au fil des années l'emblème de Montreux et trône au bord du lac Léman, «internationale et mondaine», comme se plaît à la présenter en 1969, dans sa promotion, la société immobilière GETISA à Lausanne.

Son chantier ouvert fin 1962, «point d'attraction des plus spectaculaires» pour les Montreusiens, est suivi avec beaucoup d'attention par le Journal de Montreux qui présente la tour comme le «symbole du renouveau montreusien» et «l'un des premiers aspects du Montreux de l'an 2000». Durant plus de sept ans, le journal documente les démolitions d'immeubles anciens chers à la population, les travaux vertigineux, les prouesses technologiques nécessaires à l'édification du bâtiment, le tout à grand renfort de photographies.

Le 3 décembre 1969, la Tour d'Ivoire est terminée et l'avant-gardiste Hugo Buscaglia, l'architecte veveysan à l'origine du projet, confie sa vision, véritable profession de foi, au Journal de Montreux: «Le bon urbanisme, celui de la villa avec son jardin ou son corollaire, la villa à chaque étage de la tour, c'est tout simple.» «En effet, à chaque étage d'un immeuble tour, on réalise les caractéristiques de la villa, soit façades levant, sud et ouest ensoleillées. En plus, une vue plus étendue, un air plus pur, une plus grande tranquillité.»

Si ses convictions ne sont pas partagées et que son ouvrage ne fait pas l'unanimité, le projet est en revanche salué par les milieux économiques de la région, comme l'Office du Tourisme de Montreux qui voit en lui un moyen d'«élargir l'assise économique» de la ville, de permettre la «ve-

nue à Montreux des services administratifs commerciaux ou scientifiques d'entreprises étrangères», bref de présenter une carte de visite particulièrement attrayante.

Depuis plus de quarante ans maintenant, la Tour d'Ivoire fait fi de ses détracteurs et s'est imposée dans le panorama de la Riviera. Il n'est malheureusement plus possible au public de jouir de la vue depuis le dernier étage de la tour, le restaurant au sommet ayant fermé ses portes en 1996. Cependant, si le cœur vous en dit, participez en images à la visite guidée de l'appartement témoin de la Tour d'Ivoire en compagnie de Patrick Moser, historien de l'art et conservateur de la villa «Le Lac» Le Corbusier à Corseaux, dans un reportage de Radio Chablais réalisé à l'occasion des Journées européennes du patrimoine des 12 et 13 octobre 2020: <https://www.youtube.com/watch?v=zbKOITa-GxU>

Annnonce publicitaire de la société immobilière GETISA parue dans La Tribune de Lausanne.

Le Matin le 18 juillet 1969. Tamedia.



La Tour d'Ivoire en construction, janvier 1967.

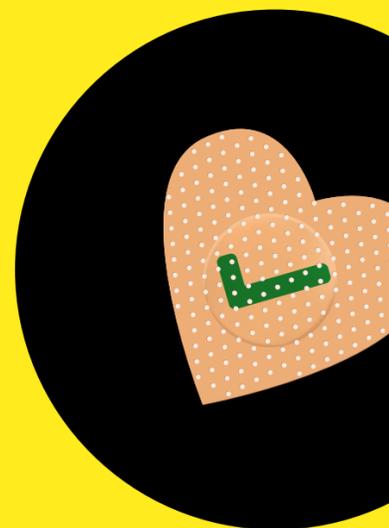
ETH-Bibliothek Zürich, Bildarchiv / Photographie: Comet Photo AG (Zürich) / Com_M16-0012-0001-0002 / CC BY-SA 4.0



La municipale Jacqueline Pellet veut assurer des places scolaires en suffisance pour les prochaines volées.

Pour que la vie reprenne !

#jemevaccine



Vaccination itinérante Avec et sans rendez-vous

Aigle

Halle des Glariers
22 juin 10h-20h

Echallens

Collège Emile Gardaz
19 juin 8h-18h

Renens

Collège du Léman
9 juin 10h-20h

Avenches

Salle du Théâtre
11 juin 10h-20h

La Sarraz

Salle du Casino
3 juin 10h-20h

Saint-Cergue

Centre communal du Vallon
17 juin 10h-20h

Bex

Grande salle du Parc
26 juin 8h-18h

Les Diablerets

Maison des Congrès
12 juin 8h-18h

Salavaux

Salle polyvalente
15 juin 10h-20h

Bière

Salle de gymnastique
29 juin 10h-20h

Lucens

Grande salle
25 juin 10h-20h

Savigny

Forum
10 juin 10h-20h

Chardonne

Grande salle
2 juin 10h-20h

Orbe

Salle omnisport
5 juin 8h-18h

Vevey

Salle del Castillo
8 juin 10h-20h

Chavornay

Salle polyvalente
24 juin 10h-20h

Oron-la-Ville

Centre sportif
18 juin 10h-20h

Villars-sur-Ollon

Centre sportif
16 juin 10h-20h

Cossonay

CossArena
23 juin 10h-20h

Préverenges

Salle polyvalente
4 juin 10h-20h

Sans rendez-vous : dans la limite des doses disponibles

Prenez rendez-vous sur coronavax.ch ou au 058 715 11 00
Infos, autres lieux et dates sur vd.ch/vaccination-itinerante



Quand l'élite suisse du hockey était à Vevey

Qui s'en souvient?

Le EV Zoug est champion suisse 2021. Mais voilà plus d'un siècle, le premier titre revenait à une équipe de la Riviera: le HC Bellerive Vevey. Ancien syndic et historien, Laurent Ballif raconte cette étonnante saga.

| Bertrand Monnard |

Il y a un mois, le EV Zoug est devenu le nouveau champion suisse de hockey. Mais devinez qui remporta le premier titre de l'histoire en 1909? Davos, Arosa, Berne? Vous n'y êtes pas. Plus près de chez nous, c'est le HC Bellerive Vevey qui décrocha ce Graal, avec dans ses rangs, un certain Max Sillig.

Celui-ci était le descendant d'une famille allemande, qui, de 1836 à 1940, dirigea l'institut Bellerive sur la Riviera, l'une des écoles privées les plus pres-

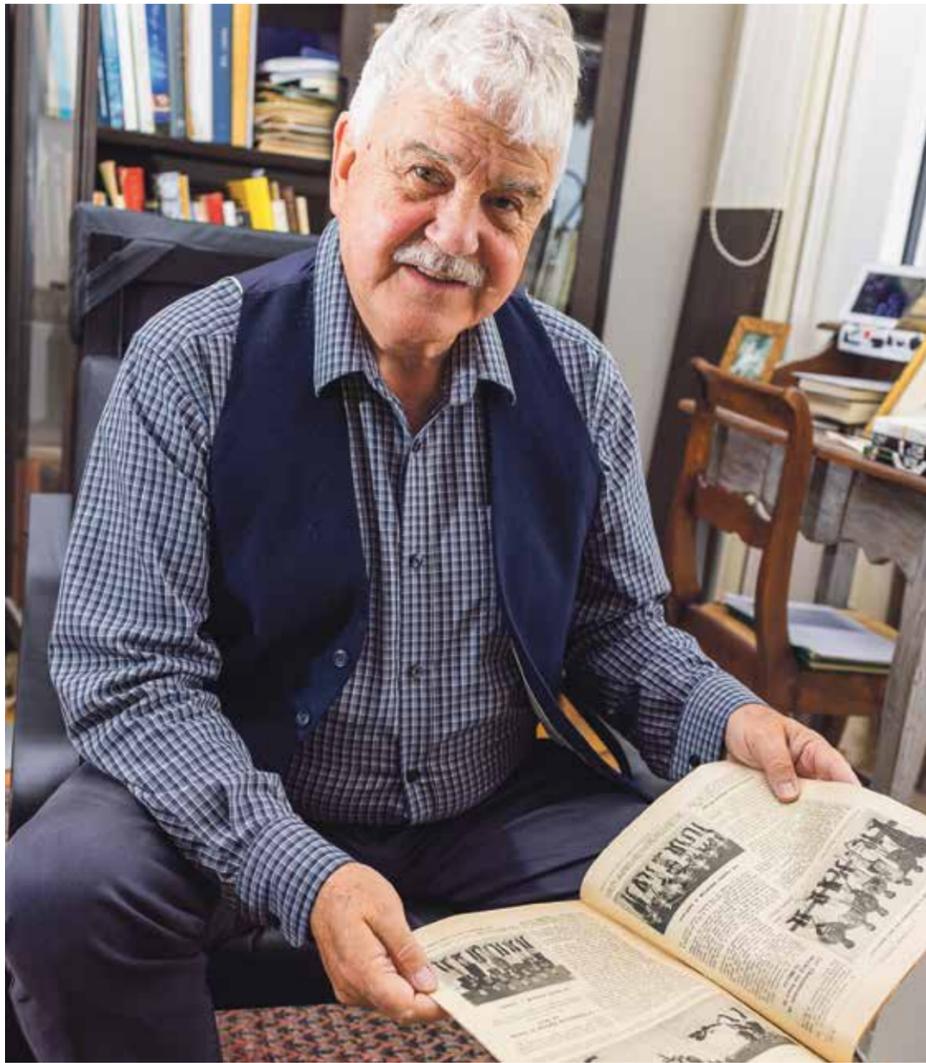
“

L'Institut Bellerive était la grande rivale du Rosey. L'écolage coûtait extrêmement cher.”

Laurent Ballif
Historien du sport

tiges d'Europe. Tous les joueurs, venus principalement d'Allemagne et d'Angleterre, en étaient issus. Président de la Fédération internationale de 1920 à 1922, joueur et entraîneur de l'équipe suisse lors du premier tournoi olympique à Anvers en 1920, Max Sillig fut l'un des pionniers du hockey.

Figure bien connue de Vevey, syndic pendant dix ans et historien du sport, Laurent Ballif est



En grand passionné d'histoire du sport, Laurent Ballif s'est plu à faire revivre les heures de gloire du hockey veveysan, celles du HC Bellerive. | Jean-Guy Python

incollable sur la saga de cette famille et sur Max Sillig en particulier. Pour nous, il a exhumé un article de la revue «Suisse Sportive» où le hockeyeur faisait l'éloge de ce sport encore méconnu à l'époque chez nous. «Le hockey a été créé, écrit-il, au Canada où l'hiver dure six mois et où les garçons naissent patins au pied. La Suisse est faite pour ce sport, l'un des plus passionnants qui soient, demandant beaucoup d'adresse».

Etudes le matin, sport l'après-midi
Pendant plus d'un siècle, l'Institut Bellerive accueillait à Vevey des étudiants issus de familles fortunées d'Europe. «C'était la grande rivale du Rosey, raconte Laurent

Ballif. L'écolage coûtait extrêmement cher. L'institut, réparti entre deux bâtiments se trouvait à l'emplacement de Nestlé aujourd'hui, juste à côté des bains publics. Les élèves, entre 200 et 300 en moyenne, étudiaient le matin et faisaient du sport l'après-midi dans des infrastructures idéales, halle de gym, terrains de foot, manège, embarcadère pour la voile et l'aviron.»

A l'époque, les hauts de la Riviera et du Chablais constituaient le berceau du hockey dans le pays. «On jouait sur des patinoires naturelles tout l'hiver aux Avants, à Caux, à Villars. On y accédait facilement en train depuis Vevey», poursuit Laurent Ballif. Le tourisme de la région vivait son

âge d'or, avec ses palaces Belle Epoque surplombant le lac.

En 1908, la Ligue suisse de hockey était fondée par huit clubs romands. L'année suivante, le HC Bellerive remportait le premier de ses trois titres nationaux. «Max Sillig, descendant de la troisième génération de la famille, sans doute naturalisé, était le seul Suisse de l'équipe. Le championnat se résumait à quatre ou cinq tournois.» Cette année-là, le HC Bellerive avait étriillé Leysin 16-0 et le CP Lausanne 7-2.

Des Suisses aux JO

Si les JO d'hiver ont pris naissance à Chamonix en 1924, un premier tournoi olympique de hockey s'était déjà déroulé quatre ans plus tôt dans le Palais des Glaces d'Anvers, en préambule des JO d'été. Aîné du tournoi du haut de ses 47 ans, Max Sillig coiffait la double casquette d'entraîneur et joueur. A à ses côtés, des noms bien de chez nous: Cuendet, Jaccard ou Dufour. Après une déroute contre les Etats-Unis 29-0, les Helvètes avaient limité les dégâts face à la Suède (0-4) et fini 5e sur sept de ce tournoi remporté par le Canada.

Pour son travail d'historien, Laurent Ballif avait pu, voilà quelques années, rencontrer une certaine Miquette, descendante des Sillig. «Décédée aujourd'hui, elle habitait rue de Saint-Maurice à La Tour-de-Peilz.» Succédant notamment à son oncle Edouard, membre fondateur, Max Sillig occupa le poste de directeur de l'Institut Bellerive jusqu'à sa fermeture en 1940. Guerre oblige, les élèves ne pouvaient plus se rendre à Vevey. Mort à 86 ans, en 1959, Max Sillig aimait plus que tout, comme il l'écrivit, «l'art de bien dribbler avec le palet.»



Un match de hockey aux Avants : «La Villa» (Ouchy) contre «Les Avants». Photographie Decaux et Buttner, Les Avants.

Le hockey était roi sur les glaces naturelles de la Riviera (ici aux Avants).

| DR

En bref

MONTREUX

Ateliers ouverts et expo à la Maison Visinand

Quarante-trois artistes de l'association Private P'Arts, fondée en 2009, ouvrent leurs ateliers au public ce samedi et dimanche de 11h à 18h. En parallèle, le même groupe propose l'exposition collective «Métamorphose» à la Maison Visinand du 5 au 20 juin, 43 oeuvres à découvrir dans diverses expressions artistiques: art visuel, sculpture, photo, peinture, graphisme, céramique, dessin, etc. Programme, lieux et adresses: privatearts.ch et cc-mv.ch. **KDM**

RIVIERA

Semaine contre le racisme dès aujourd'hui

Prévue en mars, la 11ème édition de la Semaine d'actions contre le racisme se déroule jusqu'à dimanche à Montreux et à Vevey avec pour slogan «Des femmes et des identités». Au programme, des projections de films, une table ronde et bien d'autres activités. Notamment: un atelier sur les concepts de genre et d'orientation sexuelle aux enfants ou le film-documentaire «Les Optimistes». Infos détaillées sur la page Facebook «Des femmes, des identités». **KDM**

Histoires simples

Philippe Dubath

Journaliste, écrivain, photographe, naturaliste, en un mot humaniste.

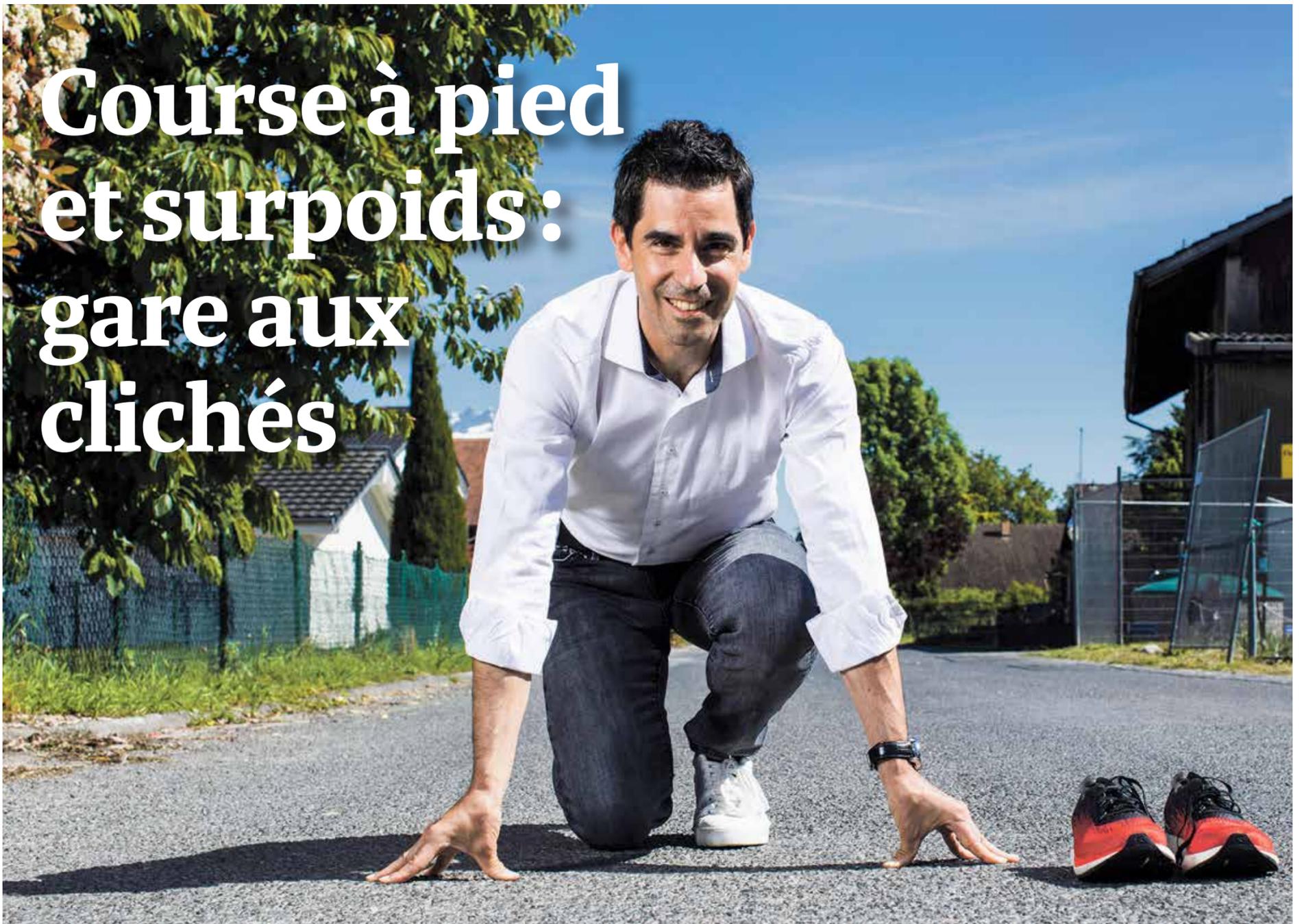


Jolis ébats amoureux de coccinelles.

| P. Dubath

Il y a tellement de jours où on s'aperçoit qu'on ne sait rien. L'autre matin, je vais dire bonjour à un arbre que j'aime bien, un seringat, très généreux en fleurs blanches printanières et assez humble pour se contenter de vivre dans le pot - certes large mais simple pot quand même - que je lui ai choisi. En l'observant de près, je lui trouve l'air déprimé, et je découvre que ses feuilles sont toutes recroquevillées sur elles-mêmes, comme des élèves timides au fond d'une classe. Puis je vois que bien des branches sont recouvertes d'un amas de pucerons noirs qui forment ensemble une sorte de velours peu attrayant. L'arbre se fait manger la sève. Il n'est plus lui-même. Pour me débarrasser des bestioles, je pense alors aux vieilles recettes dont il me semble avoir entendu parler dans l'excellente émission de radio Monsieur Jardinier, sur la Première. Mais que j'ai oubliées. Je me dis: il faudra que dimanche, j'ose enfin téléphoner à cette belle équipe pour lui demander conseil. J'aime bien leurs voix, leur façon d'être altruistes, patients, et j'aime bien Christine Magro, qui joue entre naïveté et malice pour animer ce rendez-vous qui me paraît toujours trop court. Donc, je me dis: j'appellerai, comme des gens de Vevey, d'Aigle, de Monthey, des Alpes Vaudoises, des Avants, de toute la Romandie, et même de France parfois. Mais voilà qu'en auscultant mon patient avec plus d'affection, je trouve sur ses feuilles, une, deux, dix, vingt, cinquante coccinelles. Dont certaines se livrent devant moi à des ébats amoureux intenses. Je les laisse à leur intimité, troublé par cette charmante vision, mais me voilà avec un problème de plus: comment liquider les pucerons sans liquider en

même temps cette compagnie de mangeuses en uniforme rouge et pointillé? J'ai attendu le dimanche en me réjouissant. Cette fois, j'oserai. J'ai osé. Accueil sympathique, aimable, et j'en reviens à ma petite phrase du début: il y a tellement de jours où on s'aperçoit qu'on ne sait rien. Un des Messieurs Jardiniers avec la voix que j'adore m'a expliqué qu'il ne fallait rien faire, que j'avais de la chance d'avoir des coccinelles, qu'elles mangent presque cent pucerons par jour, qu'en même temps elles se reproduisent - j'ai vu, j'ai vu! - et que leurs petites vont elles aussi se mettre à table jusqu'à sauver mon arbre. La coccinelle porte donc vraiment bonheur. Merci Monsieur Jardinier. Mais ce n'est pas tout. Dans la même émission, un spécialiste a évoqué un oiseau merveilleux que l'on peut apercevoir, si on a de la chance, dans les Alpes vaudoises. Chez nous, en somme. Et savez-vous quoi? Je l'avais vu et photographié, ce monticole de roche dont je rêvais tant, gris bleuté sur la tête et le cou, orange sur la poitrine, touches de blanc sur le dos, apparition sublime, quelques jours plus tôt, et j'en étais encore ému. Je le serai toujours, d'ailleurs. Sur lui non plus, je ne savais rien. Alors j'ai lu. Appris. Et je sais même maintenant que le compositeur Olivier Messiaen, passionné d'oiseaux, a créé une pièce en son honneur, que son épouse Yvonne Lioriod - comme l'oiseau le loriot, mais avec un d! - a interprétée au piano. Si j'étais musicien, je composerais quelque chose, une petite sonate intitulée la Reconnaissance, pour la coccinelle, mon amie de cette semaine, et pour Monsieur Jardinier, émission qui instruit et ramène au monde vrai.



Course à pied et surpoids: gare aux clichés

Pour Stéphane Borloz, la course à pied peut être bénéfique indépendamment de son poids. Mais quelques recommandations s'imposent.

| Sophie Brasey

Prévention

Une idée reçue veut que courir soit mauvais pour les personnes à forte surcharge pondérale. Faux selon le médecin Stéphane Borloz. Tout est question d'équilibre physique et mental.

| Laurent Bastardoz |

La bienséance voudrait que lorsqu'on est obèse ou en surpoids, il ne faut pas pratiquer la

course à pied. Une activité qui sollicite beaucoup les articulations et qui, du coup, pourrait mettre en danger pratiquantes et pratiquants. Une idée reçue qui n'a pas lieu d'être si l'on s'y met gentiment avec un protocole bien établi et une visite médicale si nécessaire. Pas d'excuse donc en ce début d'été pour se lancer de nouveaux défis...

Et cela tombe bien car ces idées reçues sont partiellement réfutées par Stéphane Borloz, médecin du sport à Montreux et à Bois-Cerf à Lausanne: «Ce n'est pas tant le poids qui est important, mais la progressivité et la technique de course qui vont

conditionner si l'on peut ou pas courir de manière sécuritaire», lâche-t-il d'emblée.

Attention à ne pas forcer

Mais attention tout de même. Le niveau de contraintes, au travers de la force de réaction au sol, qui s'exerce sur le corps à chaque pas, est plus élevé dans la pratique de la course à pied que dans la marche. Le geste technique que l'on déploie pour chacune de ces deux pratiques est différent. La course à pied comporte une phase aérienne durant laquelle les deux pieds quittent le sol et une phase où seul un pied est en contact avec la terre ferme. Dans

la marche, il y a toujours au minimum un pied en contact avec le sol. D'où un risque tout de même moins élevé de contraindre ses articulations à des efforts violents.

Dès lors, existe-t-il un bon moyen de ne pas commettre d'erreur et de risquer de se blesser? Pour Stéphane Borloz, c'est surtout la progressivité dans l'effort qui est importante: «Il faut se fixer un objectif réaliste et, pour y parvenir, planifier son activité physique de manière régulière. Ne pas forcer surtout. Pour moi le plus important lorsqu'on est en surpoids est d'alterner dans les premiers temps la marche et les séquences de course à pied. Cela en augmentant peu à peu le rythme des séquences rapides».

Gainage et musculation

En clair, pour Stéphane Borloz, également médecin référent à Swiss Athletics, établir un protocole progressif. Sans forcer pour éviter que le moral ne soit terni par l'effort ou le manque de résultat sur la perte de poids. «Tous les sports permettent de perdre des kilos si on les pratique régulièrement. Mais il ne faut jamais oublier l'aspect musculo-tendineux sur les articulations qui va être important chez les personnes en surpoids lors de sports à impact, tels que la course à pied. Afin de réduire le risque de blessure, on recommande aux gens qui débutent la course à pied de compléter leur entraînement avec du renforcement musculaire et du gainage par exemple».

Une gestion appliquée par Raphael Rumo. Le Vaudois, brancardier de métier, pesait 112 kilos pour 185 cm. Il a pris les devants en janvier 2020: «Avec mon surpoids et un IMC de 32.7 (ndlr, à partir de 25, on est considéré en sur-

poids, au-delà de 30, obèse), je me suis pris en main. Car sinon, du haut de mes 40 ans et avec beau-

“

Il faut se fixer un objectif réaliste et, pour y parvenir, planifier son activité physique de manière régulière. Ne pas forcer surtout.”

Stéphane Borloz
Médecin du sport



coup de kilos pris années après années, j'aurais rapidement atteint 200 kilos!».

Pour lui, le fruit du succès porte pour noms l'électrostimu-

lation et course à pied: «J'ai alterné les deux dans un premier temps. L'électrostimulation m'a fait perdre beaucoup de poids au début et en alternance je me suis mis à courir. Au départ, j'avais très mal au dos et aux genoux mais cela s'est calmé avec le temps».

Même si aujourd'hui il est victime d'une inflammation des ligaments plantaires, il ne boude pas son plaisir quotidien: «Avoir la chance de courir au bord du lac me produit un plaisir intense. Et pour atteindre un poids aujourd'hui de 90 kilos, j'ai aussi dû changer mes habitudes alimentaires».

Garder le côté ludique

Reste la question des petites habitudes. Celles qui, avec le temps, lassent ou motivent. Pour Stéphane Borloz, il ne faut surtout pas tomber dans les extrêmes. Comme le fait de vouloir à tout prix courir tous les matins à jeun. Une pratique courante dans le footing: «Il ne faut jamais mettre de côté l'aspect ludique du sport. Si on a trop de contraintes, c'est la meilleure manière d'abandonner au bout de quelques semaines. Surtout si les résultats ne suivent pas rapidement», rappelle le clinicien vaudois.

Reste un dernier risque pour une personne en surpoids ou obèse qui se lance dans une course effrénée pour atteindre un objectif fixé. L'excès de zèle! Car au-delà des risques de blessures, l'aspect cardio-vasculaire est primordial. Il est prudent pour Stéphane Borloz de faire un bilan de santé, en particulier dès l'âge de 35 ans. Cela pour éviter toutes mauvaises surprises et planifier au mieux la façon d'atteindre ses objectifs.

Pub

«Des produits locaux sains et de qualité pour une économie vaudoise forte»

Philippe Leuba
Conseiller d'Etat

Christelle Luisier Brodard
Conseillère d'Etat

Pascal Broulis
Conseiller d'Etat

2x NON aux initiatives phytos extrêmes

«eau propre» & antipesticides trompeuses

JUIN 13

Des cimes et des mots

Evasion

«Lignes de crêtes, promenades littéraires en montagne» invite randonneurs et amateurs à explorer vingt balades entre les Alpes et le Jura entre infos pratiques et textes d'écrivains.

| Alice Caspary |

De la roche et du verbe. «Hybride, dit la journaliste indépendante Florence Gaillard, une des cinq co-auteurs de *Lignes de crêtes, promenades littéraires en montagne*. Entre le livre d'art et le guide tout-terrain, à lire avant, ou après une balade.»

Sorti le 6 mai dernier aux éditions Noir sur Blanc, l'ouvrage est du reste né dans le cadre

phane Pétermann. Deux autres plumes, plus scientifiques mais accessibles, celles des géographes Jonathan Bussard et Emmanuel Reynard, donnent, elles, quelques infos bienvenues sur le terrain. Dans la région Riviera-Chablais, six balades (sur vingt au total) ont été pensées, entre Saint-Gingolph et Derborence (lire ci-contre).

Des mots qui percutent

Pratique par sa taille et son contenu bien organisé, *Lignes de crêtes* est autant intéressant à explorer et à décortiquer qu'à simplement feuilleter pour le plaisir des bons mots et des images qui percutent. Structuré en 20 chapitres clairs et détaillés, tous flanqués d'un titre évocateur d'une jolie histoire, l'objet rend curieux: on a envie de revenir dessus, même après avoir réalisé l'une des promenades qu'il contient.

Derrière la densité du livre, une démarche tout de même bien définie: «C'est un ouvrage qui, précisément, fait dialoguer des domaines et des activités souvent distincts: l'approche géomorphologique, la lecture et la randonnée. C'est pour moi un atout évident», explique Daniel Maggetti.

Le volet littéraire permet de goûter à des extraits de peintres, de scientifiques ou de journalistes ayant évoqué les lieux, des siècles passés, ou plus récemment. «J'avais envie depuis longtemps de proposer au public une manière de revisiter des textes parlant de montagne, sur lesquels j'ai beaucoup travaillé, en particulier sur la période qui va de 1820 à 1950.»

Sentiers littéraires

Les balades littéraires telles que présentées, aux tracés inventés mais réels, ont le mérite de procurer cette délicieuse sensation qu'on est les premiers à les fouler. «Ce livre révèle des histoires

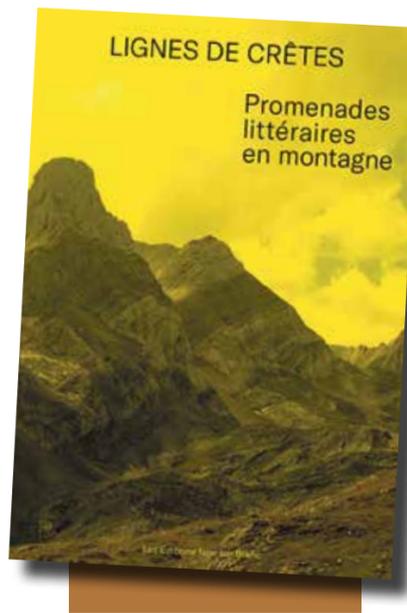


L'ouvrage décline la montagne en trois volets entrelacés: géomorphologie, randonnée et littérature.

| DR

cachées. Souvent, on passe par des lieux sans avoir conscience de leur histoire», explique Florence Gaillard.

L'abondante mémoire de ces endroits que l'on ignore souvent inconsciemment se révèle ainsi à nous au travers des pages et des pistes de lecture insolites que propose l'ouvrage. «Ces balades encouragent à regarder autrement l'espace et la nature montagnarde. Elles confrontent notre regard à ceux des personnes qui nous ont précédés et font découvrir des lieux qu'on pense connaître, qui recèlent des surprises ou ont inspiré des auteurs qu'on ignorait», raconte Daniel Maggetti.



Des écrivains de toutes origines et langues, dont les passages ont inspiré les parcours et vice versa: «Nous nous sommes répartis les régions pour choisir les parcours, mais c'était aussi un vrai travail d'échanges entre nous. Et également de recherche sur le terrain afin de connaître les détails qui nous manquaient parfois», relate Florence Gaillard.

La formule fait mouche puisque les premiers retours sont encourageants. Au point qu'ils amènent déjà le directeur du Centre de recherches des Lettres romandes Daniel Maggetti à imaginer un second volume, davantage axé sur les Alpes bernoises, la Suisse centrale et le Tessin.

Autres balades dans la région

Le livre présente cinq autres promenades littéraires dans la région Riviera-Chablais: Un belvédère sur le Léman, de Saint-Gingolph à Meillerie (p.38). Les Préalpes en chaîne, du Chalet du Soldat (Jaun) à Château d'œx (p.52). Sous les sommets jumeaux, de la Bernoise à Leysin (p.66). À l'ombre des Diablerets, de la Barboleusaz à Derborence (p.92) et Suivons la Salanfe! de la Cascade de la Pissevache à la Cabane de Susanfe (p.108).

“

Ce livre révèle des histoires cachées. Souvent, on passe par des lieux sans avoir conscience de leur histoire”

Florence Gaillard
Co-auteure

d'un projet mené par le Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne (CIRM) et le Centre des littératures en Suisse romande (CLSR). L'idée? Pouvoir expérimenter des balades assis dans son fauteuil ou sur le terrain, pour de longues promenades hors du commun. Habillé des photographies originales et électrisantes d'Olga Cafiero, le bouquin marie randonnée, art, littérature et informations géomorphologiques.

Les parcours qu'il renferme, ainsi que les extraits littéraires qui y sont liés, ont été choisis par les écrivains vaudois Florence Gaillard, Daniel Maggetti et Sté-

On a testé une balade: «Le cœur des Alpes vaudoises»

Partis sac à dos s'essayer à une balade littéraire dans la région, c'est celle qui part de Villars («Le cœur des Alpes vaudoises», p. 78), qui nous a séduits et convaincus, sur papier dans un premier temps. Livre sous le bras, chaussures de marche et couvre-chef dans le coffre, l'arrivée en voiture à Villars par les lacets de la montagne nous invite à un premier voyage à travers les minuscules villages et une dense forêt verdoyante. Arrivés en station, la carte du livre indique la direction d'une route goudronnée vers la Barboleusaz (1211m). À un moment donné, hésitants sur le chemin à prendre, les lignes ironiques de l'auteure genevoise Laurence Boissier, retranscrites dans le livre, nous reviennent en tête. «[...] Mon mari m'a rappelé qu'en montagne mon humeur était souvent mauvaise. Pfft, on voit

bien que ce n'est pas vrai», écrit-elle dans un passage d'Histoire d'un soulèvement, paru en 2020. Remotivés et le sourire aux lèvres, nous continuons par un sentier et une longue courbe longeant bois et précipice. Un peu plus loin, une colline jonchée d'un parterre multicolore de tulipes laisse apercevoir le tracé subtil de cimes enneigées. À son sommet, face à nous, l'imposant Grand Muveran. Les yeux remplis, nous prenons ensuite le vieux ferry. La balade mue en randonnée à partir de ce point, puisqu'elle continue sur 6h jusqu'aux Diablerets, en passant par Taveyenne, le Col de la Croix et les pyramides de gypse, les Blancholays et la Tréhadèze. Un tracé long, pas si rigoureux, qui en vaut certainement l'effort. Pour les moins aguerris, le livre invite à choisir un bout de balade à sa guise, plus court mais non moins charmant.

Pub

Le festival commence ce weekend!

LAVAU
CLASSIC

LES WEEKENDS
DE JUIN
4/5/6 & 10/11/12/13
lavauxclassic.ch

4 JUIN: XAVIER PHILLIPS
5 JUIN: JOHAN SMITH
6 JUIN: FABIO FALCONE
CONCERTS AU TEMPLE
CULLY

Nuit des Musées de la Riviera

le 29 mai 2021

Après une année «sans» à cause du Covid, la manifestation était de retour ce week-end. Comme de coutume, une dizaine de hauts lieux culturels ont ouvert leurs portes en accès libre de 17h à minuit. Nous avons rendu visite au château de Chillon et au Musée Jenisch.

Photos par Sophie Brasey



Terry Fernandez de l'Atelier Taille-Douce. Impression d'une gravure à l'eau forte.



De gauche à droite: Nathalie, Nicolas Esther et Gaspard Neumann. Antoni, Marlana, Ramona et Sophia Gori.



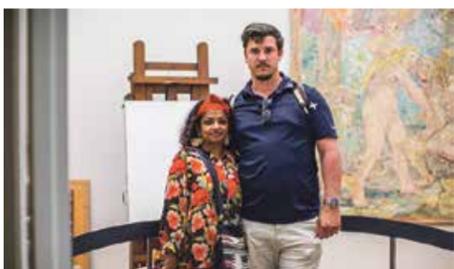
Naiema Ansermet et Antoine Trachsel.



Alexia Vernier, de la troupe d'escrime médiévale, et Harald Homulle, un visiteur. Alexia a fabriqué elle-même son costume à la main.



Zoé, Luz et Elize participent au challenge TikTok organisé pour l'occasion.



Christoph Fitze et Yathika Ponniah devant la reconstitution de l'atelier de Kokoschka.



Audrey Piguet et «Le Menuet des Poux» d'Olivier O. Olivier.



Saara Jones et les oeuvres de Ferdinand Hodler.



Béatrice Bailly et les autoportraits de Sylvie Fajfrowska.

Rallye du Chablais

le 29 mai 2021

Le traditionnel rendez-vous chablaisien marquait la reprise du rallye en Suisse. Il n'en reste pas moins un événement populaire qui fait le plaisir des yeux des concurrents et du public.

Photos par Suzy Mazzanisi



Météo parfaite pour cette 17e édition du Rallye du Chablais dans un décor magnifique. Plusieurs dizaines de bolides ont fait le bonheur des spécialistes et simples amateurs.



Des pilotes en herbe: Emilien Richard, Audrey Chabod, Benjamin Berno et Axel Udriot.



Elise Bruttin: la passion n'a pas d'âge.



Océane Chappot, 10 ans et fan de Porsche.



Debout: Pierre Monnet, Noah Carron, Marc Monnet. A genoux: Loris La Placa, Bastien Ryser, fan de Sebastien Carron.



Sebastien Carron, vainqueur en catégorie VHC.



Ivan Ballinari, du Tessin, et Pietro d'Agostino, de Varese (Italie).



Charline Mollier, Eric Jordan (président) et Nicolas Rubin (ouvreur).



Rolf, Christopher et Lily Hamprecht, trois générations réunies.



Bon de
CHF 20.-*
pour tout nouvel
abonnement annuel!

* à partir de CHF 20.- d'achat auprès de tous nos Nestlé shops de la région à tous les nouveaux abonnés. Réception du bon après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Offrez l'information de votre région!

Inscription en ligne:
<http://abo.riviera-chablais.ch>



Choisissez la/les **région(s)** que vous souhaitez et la **formule** qui vous convient:

 **Riviera**
votre région
3 journaux par mois

- Semestre:** 6 mois pour CHF 59.-
- Economique:** 12 mois pour CHF 99.-

 **Chablais**
votre région
3 journaux par mois

- Semestre:** 6 mois pour CHF 59.-
- Economique:** 12 mois pour CHF 99.-

 **Offre combinée**
6 journaux par mois

Restez informés des deux régions avec notre offre sur **12 mois**

CHF 150.-

Toutes nos formules incluent le journal papier et l'E-paper



L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus. Parution: 3 éditions par mois.

Remplissez le formulaire et envoyez-le sous enveloppe à affranchir:

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

Date de naissance _____

E-mail _____

Tél. privé _____ Mobile _____

Date _____ Signature _____

Mots fléchés

RENDRÉ AVANT-GEUX MAJORATION	DESSECHÉ PLAT À L'ANCIENNE	SUR-TILLE ALCALOÏDES TOXIQUES	CONTINUËLLEMENT REPETÉES SCANDIUM	DIRECTEUR DE L'ODÉON MUSTÉLI-DES	FOYER CHALEUREUX NAPPE D'ÉCOSSE
VOIS LE JOUR CURSUS		BRÛLER LE GÉREMENT STRONTIUM RÉDUIT		COLORE DIMINUÉES	
INSENSEES PORT DU JAPON		CELA ÉTOFFE SON HOMME	CHARMER SA BELLE		BONNES POUR LA GLISSE RECOUVRE EN PARTIE
INDIFFÉRENT	ELLES RENDENT JALOUX PARFUMA		TANTALE RÉDUIT CLASSE	FIABLE GROSSE MOUCHE	
NON LARGUÉ LA CHINE EN FAIT PARTIE	PROCHE DE FERRY IL RÉSISTE AU GEL	ILS EURENT RAISON DES SA FLÂNE		SURFACE SUPÉRIEURE D'UN ÉDIFICE	
LONGUES PIÈCES DE BOIS FORET	REPREND LA PAROLE FORT HOMME			SORTIE DE LA LISTE	
				CHARGES DE BAUDET	

Solutions

2 5 6 2 7 9 4 1 8 7 0 9 7 1 8 5 2 6 1 7 8 5 2 6 9 7 5 6 7 8 2 9 4 1 1 8 1 2 9 5 7 6 7 3 9 9 0 1 6 7 2 2 8 5 9 8 6 6 7 1 1 4 5 9 6 2 1 7 7 4 8 1 3 2 6 1 9 3 2 7 4 5 8	2 5 6 2 7 9 4 1 8 7 4 4 7 1 8 5 2 6 4 4 1 1 2 7 2 7 2 6 1 8 6 9 2 9 4 1 1 8 1 2 9 5 7 6 7 3 9 9 0 1 6 7 2 2 8 5 9 8 6 6 7 1 1 4 5 9 2 3 8 1 4 5 9 7 6 4 7 5 6 9 8 1 3 2 6 1 9 3 2 7 4 5 8	2 5 6 2 7 9 4 1 8 7 4 4 7 1 8 5 2 6 4 4 1 1 2 7 2 7 2 6 1 8 6 9 2 9 4 1 1 8 1 2 9 5 7 6 7 3 9 9 0 1 6 7 2 2 8 5 9 8 6 6 7 1 1 4 5 9 2 3 8 1 4 5 9 7 6 4 7 5 6 9 8 1 3 2 6 1 9 3 2 7 4 5 8	2 5 6 2 7 9 4 1 8 7 4 4 7 1 8 5 2 6 4 4 1 1 2 7 2 7 2 6 1 8 6 9 2 9 4 1 1 8 1 2 9 5 7 6 7 3 9 9 0 1 6 7 2 2 8 5 9 8 6 6 7 1 1 4 5 9 2 3 8 1 4 5 9 7 6 4 7 5 6 9 8 1 3 2 6 1 9 3 2 7 4 5 8
---	--	--	--

DIFFICILE FACILE

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Cause des dégâts. 2. Restes de céréales encore en terre après les moissons. 3. Lâches un vent. Produit explosif. 4. Hormone interdite dans le milieu sportif. Branche de saule. 5. Peau de porc. 6. D'après le diction, cet homme est très fort. Ville d'Algérie. 7. Partie du squelette. Instrument de musique à caisse piriforme. 8. Affecté à un autre emploi. Cela attire l'attention. 9. Sentiment de curiosité. 10. Panier de pêche. Quart de révolution. 11. Retire la vie. Élément d'assemblage. 12. Appareil de serrage. Mouvement de foule. 13. Petite assiette.

VERTICALEMENT
1. Qui fluidifient les voies respiratoires. 2. Scelle officiellement son union. Véhicule mû par un moteur. 3. Trajet qui s'écarte de la voie directe. Tige d'acier aiguisée en biseau. 4. Soustrait. Dispositifs de protection. Traditions folkloriques. 5. Particule physique. Exercent une action en justice. 6. Lettre grecque. Considérée avec mépris. Se rendra. 7. Orgueilleuse. Étudiés de nouveau. 8. Il transmet un caractère héréditaire. Acquis contre paiement. 9. Portion de littoral. Privée de son chef.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2	■								
3				■					
4			■						
5								■	
6						■			
7		■							■
8							■		
9	■								
10						■			
11			■						
12				■					
13									

Sudoku

Facile

6	9	3	2		4	5		
		5	6	9	8	1		
2	3	8	1			9		
	2	7	4		6			9
			7	8			6	
1		2				3		
	3	9						4
7								3
9	1	8		4	7	2		

Difficile

9	1	5			4			
5	8						2	
2								6
			7		1	3		4
7				5				
4		2			8	7		
7								1
	5		1					7
					3	9		

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	I	R	E
A	M	R	G
G	B	E	E
A	Z	I	N

Concours

Riviera Chablais
votre région

Concours

powered by IDMOBILE

Les restaurants et de nombreux emplacements de loisirs sont **enfin ouverts** dans toute la Suisse Romande ! C'est l'occasion rêvée !
Jouez avec nous par SMS et gagnez vos bons plans !

5x 1 DISCOVER-PASS à GAGNER !

Valable 12 mois dès sa première activation



DISCOVER-PASS qu'est-ce que c'est ?

C'est votre partenaire « bons plans », à dégainer au gré de vos envies. Vous y trouverez ainsi plus de 150 offres divertissantes pour des activités à prix réduit (de 30 à 50%) en Romandie et à l'étranger.

Besoin d'évasion, de sensations fortes, d'un plaisir gourmand ou d'une pause détente ? Découvrez des commerces locaux et des artisans originaux qui vous feront vivre des expériences uniques 365 jours par an. Un sésame loisirs pour éclater à chacune de tes sorties !

Pour participer

- Envoyez par sms **DISCOVER** au numéro **494**
- Vous recevrez une confirmation par sms
- **Coût du SMS : CHF 1.00/SMS**

Sur internet

www.123concours.ch

Délai de participation :

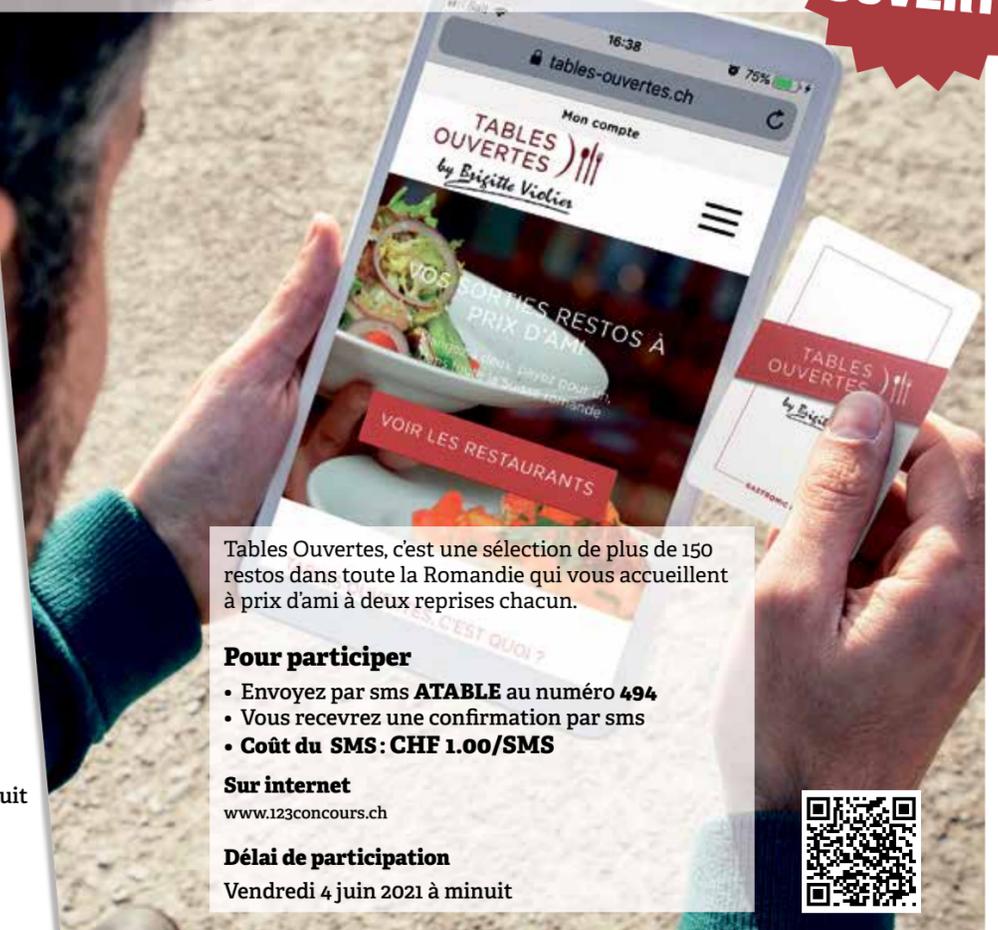
Vendredi 4 juin 2021 à minuit



5x 1 Gastronomique Card « Tables Ouvertes » à GAGNER by Brigitte Violier

Valable 12 mois dès sa première activation

ENFIN OUVERT !



Tables Ouvertes, c'est une sélection de plus de 150 restos dans toute la Romandie qui vous accueillent à prix d'ami à deux reprises chacun.

Pour participer

- Envoyez par sms **ATABLE** au numéro **494**
- Vous recevrez une confirmation par sms
- **Coût du SMS : CHF 1.00/SMS**

Sur internet

www.123concours.ch

Délai de participation

Vendredi 4 juin 2021 à minuit



Le concours est ouvert à toute personne de 18 ans révolus, résidant en Suisse. Les données personnelles des participants peuvent être utilisées à des fins de promotion et de marketing par le Journal Riviera Chablais ainsi que par la société partenaire du concours. Les données saisies et envoyées automatiquement ainsi que les participations générées par une manipulation technique seront exclues du tirage au sort. Les gagnants seront avertis par sms. Tout recours juridique est exclu.

Anabase, le logiciel veveysan qui réinvente l'aide alimentaire



Bénévoles avant tout, Michel Botalla et Nicolas Moulet ne comptent pas leurs heures.

Partage Riviera

Lancé en février, le nouvel outil met fin aux longues files d'attente grâce à l'envoi de SMS. Pour son créateur Michel Botalla, tous les voyants sont au vert pour une utilisation à plus grande échelle.

| Textes: Thibault Nieuwe Weme | Photos: Jean-Guy Python |

«Et voilà pour vous !» Gailarde et rassurante, la voix accompagne toujours les gestes de Michel Botalla. Dans les locaux de Partage Riviera – association qui redistribue les invendus des grandes surfaces – il est au four et au moulin. Ou plutôt derrière les cages de légumes et les écrans de sa «tour de contrôle».

Cette nouvelle fonction, il la doit au développement du logiciel Anabase, spécialement pensé pour accélérer, optimiser mais aussi décontracter les distributions alimentaires du site veveysan. Le principe est simple mais révolutionnaire: envoyer des convocations par SMS aux bénéficiaires – à la minute près – pour en finir avec les longues files d'attente et les frustrations.

Très «Covid-compatible», cette technique a pourtant germé dans la tête de Michel Botalla il y a quelques années déjà, après une distribution qui avait

tourné au pugilat à Clarens. Intolérable pour l'ex-ingénieur en informatique qui avait directement ressorti sa vieille boîte à outils pour mettre un terme aux effets de foule.

Après 5'000 heures de développement bénévole (ou de «sommeil perdu», ironisent ses collègues), Anabase s'est finalement donné les moyens de son ambition. Fini l'ère du «premier arrivé, premier servi». Un système de tirage au sort permet d'alterner les heures de passage. Satisfait, l'inventeur explique: «Ça a complètement changé l'ambiance, autant pour les bénévoles que pour les bénéficiaires. Tout le monde est plus souriant!»

Certains déplorent un certain aspect «militaire» – cadencé à la minute, le système ne tolère pas les retards –, mais même eux se sont rendus à l'évidence: c'est un moindre mal quand l'efficacité s'en retrouve décuplée.

Mettre la gêne au placard

«Auparavant, il n'était pas inhabituel de voir les gens patienter pendant plus de 4 heures». Michel Botalla est bien placé pour le savoir: il s'est lui-même retrouvé de l'autre côté du guichet. Après une «grosse catastrophe» en 2009, l'ancien chef d'entreprise a connu la gêne de devoir tendre la main. Un sentiment qui pousse certains précaires à se serrer la ceinture.

Là aussi, Anabase est un soulagement. En garantissant l'anonymat et la rapidité du service, «les gens se sentent plus en confiance et n'ont pas à se sentir humiliés par une file d'attente, ou effrayés de croiser leur voisin», explique son concepteur. D'ailleurs, si cela n'avait pas été pour sa fille Anastasia, Michel Botalla n'aurait pas osé demander de l'aide lors de son passage à la rue. C'est elle qui a été son puits de volonté, le cri de vie qui l'a «ramené aux bases». Le nom du logiciel était tout trouvé...

Au-delà de son aide directe aux associations, Anabase a également une utilité publique. En récoltant des données sur le taux de fréquentation des différents sites de distribution, le programme peut chiffrer l'éventuelle paupérisation d'une ville ou d'une région. Des données de terrain précieuses qui intéressent les autorités locales: «Un



Grâce à Anabase, Michel Botalla peut gérer l'afflux de bénéficiaires depuis son bureau.

jour, j'ai reçu un coup de fil de la Ville de Vevey qui avait besoin de statistiques pour une séance. J'ai pu lui transmettre un graphique très éloquent», raconte Michel Botalla. Dans le sens inverse, certains chiffres alarmistes permettent de solliciter l'aide des communes.

Aujourd'hui la Riviera, demain la Suisse?

Pour le moment, les associations Partage Riviera et La Manne à Villeneuve font office de pionniers suisses. Mais partout dans le pays, les regards du monde caritatif commencent à se braquer sur Anabase. Une attention réjouissante que doit gérer Nicolas Moulet, l'associé à qui Michel Botalla, fidèle à sa modestie, a confié le projet. «Sans lui, Anabase n'aurait peut-être jamais quitté Vevey...»

Plusieurs négociations sont à bout portant en Suisse romande. Le nom de l'Armée du Salut, géant de la branche, est même discrètement évoqué. Le logiciel vient même d'être traduit en allemand: Anabase est sur le point de basculer outre-Sarine.

Assurer la gratuité

Malgré l'engouement croissant pour Anabase, Michel Botalla refuse de mercantiliser son invention. Elle doit rester bénévole et idéalement gratuite pour les associations. Minimalistes, les frais pour son exploitation reviennent à 100 francs par mois, plus 25 centimes par passage de bénéficiaire. Grâce au soutien de Table Suisse, qui va proposer Anabase à une centaine d'associations à travers le pays, le projet pourrait obtenir des financements auprès de la Loterie Romande. La prise en charge du logiciel serait alors possible pour les associations sans grands moyens.

6 tonnes d'invendus par semaine, 4 fois plus de bénéficiaires qu'en 2019

Depuis l'arrivée de Michel Botalla et son système Anabase chez Partage Riviera en 2019, les marchandises ont été multipliées par 4: d'une tonne et demie par semaine à 6 tonnes, soit 300 tonnes d'invendus redistribués par année.

Si Anabase n'est pas directement responsable de cette expansion, il la rend surtout possible et supportable. Avec l'ancien sys-

tème, inimaginable de gérer l'afflux des 250 bénéficiaires actuels en un après-midi. Ils étaient rarement plus de 70 il y a deux ans. C'est un triste succès. Pointant du doigt, Partage Riviera constate une nette hausse des personnes précarisées dans la région veveysanne. Les jeunes familles suisses sont de plus en plus nombreuses.

